



Calendrier

Octobre 2012

Lundi	1/10	Débutants et Généatique	local adh	17h30
		Jo Duc		
Mercredi	3/10	Généalogie Informatique	local adh	17h30
		Serge Michel		
Mercredi	10/10	Relevés dépouillements	local adh	16h30
		Désiré Marcellin, Thierry Deléan, Nicole Sambuis		
Lundi	15/10	Débutants	local adh	17h30
		Jo Duc		
Mercredi	17/10	Paléo lecture d'actes	local adh	17h30
		Jean Marc Dufreney		
Mercredi	24/10	Permanence rencontre	local tous	17h30
		Jean Marc Dufreney et (ou) d'autres.		
Samedi	27/10	Conférence « Généalogie entre Piémont et Dauphiné », de l'Escarton d'Oulx à la Haute Vallée de Suse	Salle polyvalente	tous 15h00
		Cyrille Rochas		
Mercredi	31/10	Permanence rencontre	local tous	17h30
		Jean Marc Dufreney et (ou) d'autres.		

Novembre 2012

Lundi	5/11	Débutants et Généatique	local adh	17h30
		Jo Duc		
Mercredi	7/11	Généalogie Informatique	local adh	17h30
		Serge Michel		
Mercredi	14/11	Relevés dépouillements	local adh	16h30
		Désiré Marcellin, Thierry Deléan, Nicole Sambuis		
Lundi	19/11	Débutants	local adh	17h30
		Jo Duc		
Mercredi	21/11	Paléo lecture d'actes	local adh	17h30
		Jean Marc Dufreney		
Mercredi	28/11	permanence rencontre	local tous	17h30
		Jean Marc Dufreney et (ou) d'autres.		

Info biblio

On nous annonce la parution prochaine d'un livre (en langue italienne) sur l'émigration italienne des vallées de VALSESIA, VAL MASTALLONE et VAL SERMENZA.

Cet ouvrage, parfaitement écrit et documenté, enrichi de 400 documents et photos, est de format A4

Il est en vente auprès de:

Robert MICHEL
Les Tarentelles
5 Square des Violettes
69680 Chassieu Grand Lyon

Au prix de 25€+6,45€ de frais de port.

Robert Michel est adhérent de Maurienne Généalogie.

Infos Forum

Il y a deux ans, Maurienne Généalogie participait à l'organisation du 4ème Forum Rhône Alpes de Généalogie à Chambéry. Cette année, ce sont les lyonnais et les viennois qui se sont attelés au 5ème Forum qui aura lieu les 13 et 14 octobre prochains à Givors.

Le site du Forum:

www.geneagivors2012.fr/

5ème Forum de GÉNÉALOGIE
Rhône-Alpes
Entrée Gratuite
Samedi 10h-18h
Dimanche 10h-17h
13 et 14 octobre 2012
GIVORS (69) Palais des Sports

Les sociétaires intéressés par une participation (une journée ou les deux) à la délégation de Maurienne Généalogie sont invités à se faire connaître dans les meilleurs délais à **Jean Marc Dufreney**.

Forum (suite)



On notera également que le dimanche 28 octobre aura lieu à Cran Gevrier, près d'Annecy, salle René Honoré, rue Georges Brassens, de 10heures à 17 heures, le Forum de Généalogie et d'histoire organisé par les **Marmottes de Savoie**. Maurienne Généalogie sera présente.

Conférence

Le samedi 27 octobre à 15 heures (attention, la date et l'heure sont inhabituelles!) nous sera présentée à la salle polyvalente de Villargondran, par Cyrille Rochas, une conférence sur le sujet:

« Généalogie entre Piémont et Dauphiné, de l'Escarton d'Oulx à la Haute Vallée de Suse »

« Les raisons de la création d'un site web historique franco-italien seront expliquées. Ce site servira de canevas pour aborder l'histoire chaotique de cette région. Région qui sera dauphinoise pendant des centaines d'années avant de devenir piémontaise au traité d'Utrecht.

Son histoire sera présentée depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours en particulier à partir de manuscrits familiaux et de documents d'archives communales et régionales.

Les sources généalogiques seront illustrées par des exemples y compris pour de nombreuses sources moins classiques que les registres religieux (BMS) ou d'Etat Civil ».

Info association

Les participants à la journée d'animation du 18 août en gardent un très beau souvenir, et nous envoient, tel René Bouzon, des photos prises ce jour-là. En voici deux:



A l'apéritif.....



.....et à table.

Deux remarques, quand même: contrairement à ce que l'on pourrait croire, nous n'avons pas fait que manger et boire!

Pas toujours « germain »

Trouvé dans « Généalogie et Histoire »:

« Nous remercions Pierre Piolat qui nous signale avoir trouvé dans un acte de 1830 « .témoin du marié, Jean frère germain du marié ... » et il nous donne l'explication par opposition à « utérin » et « consanguin ».

Profitions-en pour apporter quelques précisions.

Germain: frères et sœurs de même parents. Utilisé encore aujourd'hui en droit par opposition à consanguin et utérin. Dans le langage courant, ne s'utilise plus que pour désigner des cousins germains ou issus de germains.

Consanguins: étymologiquement signifie du même sang. Qualifie des personnes apparentées du côté paternel et des individus ayant un ascendant commun.

Utérin: emprunté au latin juridique uterinus, lui-même dérivé d'utérus. Qualifie en droit les enfants qui ont la même mère sans avoir le même père

Ne quittons pas les liens du sang avant d'avoir signalé une évolution récente du mot *jumeau*, issu de « gemellus ».

Jusqu'à la fin des années 70, le dictionnaire donnait comme définition: « Deux ou plusieurs enfants nés d'un même accouchement ». Triplés, quadruplés, quintuplés, tous jumeaux! Peut-être étaient-ils moins fréquents qu'aujourd'hui. Si vous avez rencontré des exemples dans vos généalogies, merci de nous en faire part.

A noter que dans certaines régions on utilise encore le terme « besson » de bissus pour désigner les jumeaux.

Si vous aussi rencontrez (dans des actes issus de documents de la région) des mots ou expressions curieux ou rares faites nous en part en citant les sources ».

Jean Loup Ricord

A noter: Jean Loup Ricord, auteur de l'article et Secrétaire de rédaction de la revue « Généalogie et Histoire » a disparu récemment emporté par la maladie Que cet emprunt que nous lui faisons lui soit un hommage.

Le petit Savoyard

Un décès, concernant un pauvre petit Savoyard, est relaté par le curé Noirot:

« Joseph, fils de Jean Baptiste Chapelle et de Marie Chase, mary et



femme, de la paroisse d'Albiez-le-jeune, près de Saint Jean de Maurienne, au Duché de Savoie, est mort à Charentenay, âgé d'environ dix ans, muni des sacrements de pénitence et d'extrême onction, le 13 décembre 1774 et a été enterré le 14 du dit mois dans le cimetière dudit Charentenay, en présence du sieur Charles Chalmin, François Segaut, de Charles Mathieux et François Duchesne, recteur d'école au dit lieu, et encore en présence de Simon Chapel, qui se dit frère du dit défunt, âgé d'environ quinze ans, sur le témoignage duquel nous avons prescrit cy-dessus les noms dudit défunt, de ses père et mère, ainsi

« Ce n'était que des enfants!

que de sa paroisse ».

On peut supposer qu'il s'agit ici d'un petit Savoyard. L'on voit très bien le grand frère, revenant à la maison après une longue marche (en sabots), un papier froissé dans sa poche et expliquant à ses parents que le petit frère est enterré à Charentenay, village du diocèse de Besançon, au comté de Bourgogne.

On peut aussi se souvenir que ces petits ramoneurs montaient dans les cheminées seulement en s'arcboutant, avec l'aide de planchettes fixées aux genoux, tout en piochant la



suie. Quand j'étais gamin, on nous disait qu'ils chantaient lorsqu'ils revoyaient le jour;

Comme on les comprend!

Si les généalogistes, un peu trop limités parfois aux registres paroissiaux ou d'état civil, découvraient de temps à autre des « événements » comme ceux cités ci-dessus, peut-être seraient-ils incités à mieux connaître leurs ancêtres par d'autres recherches: contrats de mariage, transactions, testaments, vie locale des villages, etc. Ils pourraient ainsi enrichir leurs connaissances, et peut-être en faire bénéficier l'histoire locale et régionale.

Trouvé dans « les Rameaux Savoisiens »

Relais de « Haute Saône Salsa »

Octobre-décembre 2001.

Comment chercher grâce aux Mormons

Il est bien rare qu'une émission de télévision ou un article de presse consacrés à la Généalogie ne fasse pas allusion aux Mormons. Les aspects les plus spectaculaires de leurs activités généalogiques surprennent toujours. Pourtant ils restent bien mal connus.

L'histoire commence aux Etats Unis en 1827. Un fils de fermier méthodiste, né en 1805 aurait eu une révélation après la découverte de tablettes d'or sur lesquelles était écrit un texte sacré sur lequel il se serait appuyé pour fonder une église nouvelle, l' Eglise des Saints du Dernier Jour. Quant à l'appellation de Mormons, elle vient de ce que ces textes ont été publiés sous le titre de « Livre de Mormon », celui-ci étant un des prophètes qui est révélé. Ce livre s'ajouterait ainsi à la bible dont il constituerait le troisième livre.

En 1846, les persécutions -ils sont considérés comme une secte et Joseph Smith, le fondateur, a été lynché en 1844- les chassent vers l'ouest, et ils s'établissent au bord du Grand Lac Salé où ils fondent Salt Lake City.



La Grande Bibliothèque de Salt Lake City

Quant à leur intérêt pour la généalogie, il vient du fait que tous ceux qui avaient vécu avant les révélations faites à Joseph Smith n'avaient évidemment pas pu en avoir connaissance. Il revient donc à chaque Mormon, par devoir religieux, de rechercher tous ses ancêtres et de les proposer rétroactivement au baptême selon la foi mormonne. Ils ont donc entrepris, dès 1894, de recenser tous les êtres humains identifiables pour lequel ils utilisent aujourd'hui les techniques les plus modernes.

La base du travail est le microfilm, relayé de plus en plus par la numérisation. Ces données sont stockées et préservées dans de véritables « bunkers » creusés dans les montagnes proches de Salt

Lake City et constituent une véritable « mémoire de l'Humanité ».

Mais ils sont également exploitables et tout généalogiste peut y avoir accès. A Salt Lake City; il est possible de consulter toute la base de données dans la bibliothèque des Mormons. Immense bâtisse qui reçoit quotidiennement près de 3000 personnes, offre près de 1000 places assises, des ordinateurs, des lecteurs de microfiches, ainsi que des salles de reproduction pour copier les documents. Un personnel compétent, serviable et parlant plusieurs langues guide les chercheurs et leur permet de travailler dans les meilleures conditions.

Mais voilà, Salt Lake City, c'est loin, et tout le monde n'a pas les moyens de s'y rendre. Alors, il reste Internet, et un site:

[Http://www.familysearch.org](http://www.familysearch.org)

Ce site est la plus grande base de données du monde, avec plus d'un milliard de données indexées consultable en sept langues, dont le français.

Enfin, il est également possible d'avoir accès aux très nombreuses « bibliothèques généalogiques » créées par les Mormons. En fait, il s'agit de Centres de Documentation et de Lecture où l'on ne trouve aucun livre mais des microfiches et des catalogues permettant de déterminer les références des microfilms à consulter.

D'après Généalogie Magazine juin 2008.

Il se trouve que nous avons la chance, en Savoie, d'avoir un des meilleurs services d'Archives Départementales et tout ce que pourraient vous donner le Mormons, du moins sur le département, vous le trouverez sur

www.sabaudia.org

Bonnes recherches!

Plaidoyer pour une cathédrale

« La cathédrale de Saint Jean de Maurienne n'a rien d'une cathédrale triomphale. A demi enterrée derrière un porche de la fin du XVIIIème siècle, elle se présente extérieurement comme un monument quelconque qui fait presque piètre figure en face de l'ancien palais des évêques de Maurienne. Pas de façade, pas de clocher majestueux, vraiment elle n'a rien qui attire le regard et sollicite une visite. »

C'est ainsi que le chanoine Jean Bellet, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne commence, en 1978, l'avant propos de son livre sur la cathédrale de Saint Jean, basé en grande partie sur l'étude exhaustive qu'en a laissé au début du



La façade de la cathédrale

Il est vrai que l'édifice ne paie pas de mine mais comme bon nombre d'objets ou de monuments sans grande apparence extérieure, à l'aspect quelconque ou même rébarbatif, le meilleur est à l'intérieur. La cathédrale s'inscrit dans l'histoire de Saint Jean.

On ne sait que peu de choses de cette histoire du temps des Médules, des Romains, des Ostrogoths. Une hache de pierre polie trouvée à Margilan, suggère une occupation du site à l'âge de bronze, de 1800 à 1000 avant Jésus Christ. Sous les alluvions du Bonrieu, dans les fondations de la Mairie, sont découverts des débris de poteries romaines comme dans les fondations de l'école maternelle ou dans la crypte de la cathédrale.

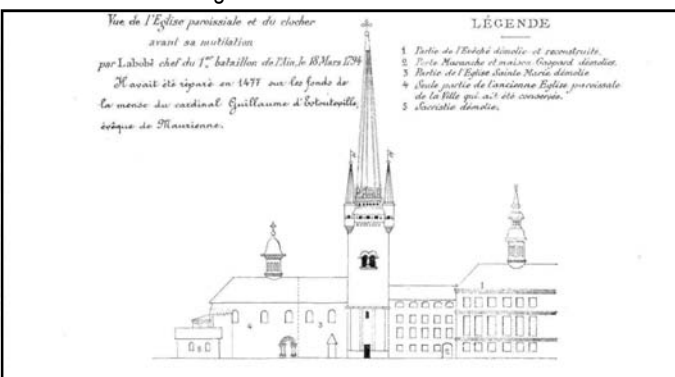
Occupation lointaine, donc, mais il faut attendre le VIème siècle et Grégoire de Tours pour qu'apparaisse le nom de la ville de Maurienne, lié à Sainte Thècle, et à son pèlerinage en Egypte d'où elle rapporte les reliques de Saint Jean Baptiste vers l'an 550. Un pèlerinage s'ensuivit qui fut l'occasion de l'érection du diocèse en 579. A son retour, Sainte Thècle se démênera pour que soit construit un sanctuaire digne de ces reliques. Il s'agit de la petite église Notre Dame dont on trouve la première mention dans une charte de 1040. La cathédrale fut érigée au XIème siècle sur l'emplacement d'un sanctuaire ancien où on venait de découvrir entre les portes des tombeaux en tuf contenant les cendres des premiers comtes de Maurienne, Humbert aux Blanches Mains, Amédée 1er et Boniface.

Attenant à l'église Notre Dame d'un côté et au bâtiment de l'Officialité ou maison Gaspard, percée de la porte Marenche de l'autre, se trouve le clocher, sans doute antérieur à la construction de la cathédrale. Construction massive, carrée, clocher-forteresse, il servira de refuge à l'évêque et aux chanoines lors de la jacquerie des Arves en 1326. Il s'élève alors à 33m75. Le cardinal d'Estouteville, évêque de Rouen et de Maurienne, l'augmentera, en 1477, d'une magnifique flèche en bois de 39m40 flanquée de quatre clochetons de 11m37.

En 1440, un « caprice » du Bonrieu noie Saint Jean sous un fleuve de boue et la cathédrale n'est pas épargnée. Sans doute est détruit un petit monument érigé à la mémoire des premiers comtes. Les portes romanes sont obstruées par deux mètres d'alluvions.

En 1771, le roi Charles Emmanuel III décide la construction d'un porche pour abriter le monument érigé à la mémoire des premiers comtes de Maurienne et pour abriter leurs cendres. Trois arcades séparées par des pilastres ioniques donnent sur un vestibule à trois coupes de style néo-classique. Les cendres des premiers comtes furent déposées contre le mur nord mais les statues destinées à orner le tombeau ne parvinrent jamais à Saint Jean et restèrent à Turin. Seule est parvenue une belle pièce en marbre de Carrare, l'investiture d'Humbert aux Blanches Mains. En 1826, le roi Charles Félix, mécontent de l'indigence de ce monument, fait ériger dans un style néo-gothique, le mausolée que l'on connaît aujourd'hui.

La révolution de 1789, avec son souci d'égalité, ordonne la destruction du clocher parce que tous les édifices doivent être de la même hauteur. La flèche et les clochetons sont bien détruits –au passage ils s'effondrent sur l'église Notre Dame d'un côté et sur la maison de



Le clocher avant la Révolution

l'Officialité de l'autre– mais aucune entreprise ne veut prendre en compte la démolition de la tour. En 1801, on lui rendit un bout de toit, on réinstalla les cloches et l'horloge et on supprima de part et d'autre les ruines de la partie écrasée de Notre Dame et de la maison de l'Officialité pour faciliter l'accès au cimetière qui occupait la place actuelle et à la cathédrale.

Avant la révolution, Saint Jean avait deux paroisses: Saint Christophe, dont l'église, située vers l'ancien hospice, brûla en 1792 et Notre Dame dont l'église fut en partie détruite par la chute de la flèche et des clochetons. Les paroissiens durent se réfugier dans la cathédrale devenue trop petite. Pour récupérer de la place, on décida de déplacer les six premières stalles, qui descendaient jusqu'à la chaire, derrière le chœur. Vers le milieu du XIXème siècle furent également exécutées des peintures qui embellirent grandement la nef.

Enfin, en 1958, quelques coups de pioche dans la nef mirent à jour les premiers vestiges de la crypte

Mais la cathédrale de Saint Jean de Maurienne, si son extérieur, semblant fait de bric et de broc (s'y rencontrent les styles roman, gothique, néo gothique, néo classique) laisse un peu perplexe, c'est à l'intérieur que l'on découvre ses nombreux trésors. Trésors architecturaux comme la crypte ou le cloître, ou encore l'harmonie de ses diverses époques architecturales. Trésors nombreux et variés comme les stalles ou les nombreuses fresques et peintures remises à jour par les restaurations du XIXème et du XXème siècle, la chapelle de Sainte Thècle, les chaires à prêcher, les divers tombeaux des dignitaires du diocèse. Deux monuments extérieurs attirent l'attention du visiteur dès l'abord de l'édifice: le tombeau d'Humbert aux



Blanches Mains situé contre le mur nord du porche et un panneau sculpté représentant l'investiture d'Humbert par l'empereur Conrad le Salique. Le tombeau, dans sa forme actuelle, fut érigé sur l'ordre du roi Charles Félix, en 1826, en remplacement d'un monument plus modeste érigé en 1771 par le roi Charles Emmanuel. Le panneau sculpté est posé sur le mur de la cathédrale, à gauche de la porte centrale. Pour entrer dans la nef, on doit descendre 9 marches, qu'ont nécessité les divers événements qu'a subi

Le Tombeau d'Humbert aux Blanches Mains

l'édifice, crue du Bonrieu en 1440, nivellement de la place et suppression du cimetière en 1771.

A suivre.

Cette présentation en forme de roman feuilleton va sans doute vous surprendre, mais la cathédrale de Saint Jean est un sujet tellement vaste qu'il ne mérite pas d'être résumé en un seul numéro de MG Info. Comme, d'autre part, la vocation du bulletin est de vous donner des nouvelles de Maurienne Généalogie, c'est une motivation supplémentaire pour ce « découpage en tranches ». Souhaitons que le désagrément soit léger à porter!

Pierre Blazy